

Les implications de la violence familiale dans les relations amoureuses des jeunes

par Geneviève Riopel, Ph.D., psychologue

Une étude réalisée par Lise Laporte du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire et ses collaborateurs révèle les liens entre les expériences de violence en milieu familial et la violence dans les relations intimes des adolescents. Selon cette étude, violence rime avec violence sous différentes déclinaisons. Les auteurs rapportent entre autres que parmi la clientèle de la DPJ, les filles ayant été victimes de violence familiale sont plus sujettes à être victimes d'abus de la part de leur partenaire amoureux. Ces adolescentes ne disposent pas de modèle relationnel positif et n'ont pas appris à reconnaître un partenaire non violent ni à quitter une relation abusive. D'autre part, les garçons ayant été l'objet de violence de la part de leur père sont hautement susceptibles d'adopter à leur tour des comportements agressifs dans leurs relations intimes. On peut croire que ces garçons s'identifient à leur père et qu'ils ont appris que la violence est une façon légitime de réagir et de contrôler. Enfin, les filles et les garçons qui ont déjà frappé leurs parents sont à haut risque d'être violents face à leurs partenaires intimes. Ces jeunes qui recourent à la violence dans une sphère de leur vie tendent à adopter des comportements agressifs dans d'autres contextes puisque l'utilisation de la violence est généralement associée à une problématique comportementale plus vaste. En somme, cette étude justifie l'importance d'aider les jeunes à risque à développer de nouveaux modèles relationnels pour éviter que se perpétuent les histoires de violence.

Référence : Laporte, L., Jiang, D., Pepler, D. J., & Chamberland C. (2011). The relationship between adolescents' experience of family violence and dating violence. *Youth & Society*, 43(1), 3-27.